



Histoire maritime de Bretagne Nord

# 1929, la goélette à trois mâts Alcyon devient la première école de voile féminine

---



*L'Alcyon au port de Deauville en 1929, quel curieux équipage ! (Photo agence de presse Meurisse sur Gallica)*

Octobre 2018 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

### Quel curieux destin que celui du trois-mâts goélette à hunier Alcyon !

Construit en 1908 au chantier Bonne-Lesueur de Kéridy pour le compte de Geoffroy et Libouban de Pleubian. Il est lancé avec succès le 25 novembre cette année. Le capitaine au long-cours Jean Libouban à 29 ans et a un avenir prometteur, il est reconnu pour ces compétences et a exercé comme lieutenant à bord des grand voiliers nantais.

L'Alcyon avec son gréement à trois mâts ses 134 tonneaux de jauge net et ses 260 tonnes de port en lourd fait partie des plus grand navires construits à Paimpol, il est armé au cabotage international, et au long-cours, à Tréguier sous le numéro 495, comme chasseur pour les bancs de Terre-Neuve. Les chasseurs, navires rapides, chargent au printemps du sel en Espagne le transport jusqu'à St Pierre et Miquelon. Au mois de juin ou juillet, au Port de St Pierre il échange son chargement de sel contre la première pêche de deux ou trois navires terre-neuviens ayant pêché sur les bancs depuis 2 ou 3 mois. Les chasseurs ramènent le plus rapidement possible cette première pêche vers les ports de Bordeaux, La Rochelle ou bien encore des ports de Méditerranée.

Souvent les navires chasseurs effectuent en hivers des voyages depuis l'Espagne ou le Portugal vers les ports français d'armement morutier pour approvisionner les navires de pêche en sel avant leur départ

En décembre 1912 l'Alcyon essuie une terrible tempête il se produit à bord un drame peu courant dont la presse se fait écho :

### Un capitaine rendu fou par la tempête meurt subitement

Hier, est entré dans le port de Fécamp, le trois-mâts Alcyon venant d'Ivice (îles Baléares), avec un chargement de sel.

L'équipage raconte que dans la dernière tempête sur l'Atlantique, le capitaine du bord Jean Libouban, âgé de trente-trois ans, inscrit à Tréguier, pris d'une crise de folie furieuse est mort subitement. Le cadavre a été immergé trois jours après au large des Casquets, en Manche

La république Française le 29 novembre 1912

La Dépêche de Brest est plus discrète sur les circonstances de la mort mais nous apporte quelques précisions sur les avaries du navire et son retour à Fécamp :

#### « La mort du capitaine Libouban

A l'arrivée à Fécamp, le 28 décembre, du trois-mâts Alcyon, on a appris le décès du capitaine de ce navire, M. Jean Libouban, 33 ans, survenu en mer le 24 décembre, à la suite d'une congestion. Le corps fut immergé le 27, alors que l'Alcyon, assailli par une furieuse tempête, se trouvait à 180 milles au large de l'île d'Ouessant. Avarié par la tourmente, le trois-mâts Alcyon réclama du secours au vapeur Caravellas. Le deuxième lieutenant de ce vapeur, M ; Bouteu, monta à bord de l'Alcyon et le conduisit sans autres incidents à Fécamp. Le capitaine

Octobre 2018 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

Libouban était un navigateur endurci, de beaucoup de sang-froid. Il a servi longtemps à bord des voiliers nantais. »

La Dépêche de Brest du 31 décembre 1912



*L'Alcyon au port de Paimpol il est armé comme chasseur pour Saint-Pierre (Photo AD22 inventaire du patrimoine maritime)*

### L'Alcyon chasseur

Le trois-mâts goélette sera revendu à différents propriétaires et continuera ses navigations comme chasseur pour Terre-Neuve et d'Islande. Initialement armé au quartier de Tréguier, il est, en premier lieu, la propriété de Jean Libouban et de M. Geffroy maire de Pleubian, au décès de son capitaine armateur il devient alors la propriété de de Morvan et Geffroy. Suite certainement à un talonnage avec un chargement de sel pour Fécamp on apprend :

« Fécamp le 30 mars 1914

Dans la matinée, le chasseur trois-mâts Alcyon de Tréguier, capitaine Morvan, est monté sur le slip pour un examen de la coque : la quille est légèrement avariée et une petite partie sera remplacée. Avant la montée au slip une partie du chargement avait été mis à terre »

Puis il passe au quartier de Paimpol, propriété d'Yves-Marie Ethes capitaine au cabotage et de Julien Le Gall de Lambale. Il est vendu le 10 novembre 1924 à Mrs François Dauphin-Bonne et Pottier-Grandmaison, il semble que le capitaine Yves-Marie Padel de Pleubian ai eu des part sur ce navire également.

Octobre 2018 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)







## Histoire maritime de Bretagne Nord



*Le bon état Alcyon en 1929 montre bien la qualité de la construction des goélettes Paimpolaise du chantier Bonne Lesueur (Photo agence de presse Meurisse sur Gallica)*

En février 1929, le navire est vendu au commandant Georges Hébert et à la Société des grands hôtels et casinos de Deauville. L'Alcyon va être aménagé à St Malo et armé pour de nouvelles fonctions originales. Son arrivée à Deauville et sa nouvelle fonction est largement annoncé avec enthousiasme dans la presse :

### **L'Alcyon ou le bateau-école féminin**

« Le lieutenant de vaisseau Hébert est, personne ne l'ignore plus en France ni même à l'étranger, l'auteur et le protagoniste de la méthode de Gymnastique naturelle. Après l'avoir enseignée à Lorient aux fusiliers marins dont il avait le commandement, Hébert la révéla au « collège d'Athlètes » de Reims, grâce au mécénat du marquis de Polignac. La guerre survint et s'est à un autre genre d'exercices que se livrèrent sur l'Yser le commandant et ses marins.

Rescapé du meurtrier conflit, Hébert rentre dans la vie civile et s'emploie à divulguer sa gymnastique. Personnellement, il se met à la tête d'un bataillon .... féminin et dans sa Palestra de Deauville il réunit, chaque été, de nombreuses jeunes femmes et jeunes filles.

Octobre 2018 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

Or, cet été, l'infatigable physiologue présente une innovation d'une originalité incontestable et, ces jours derniers, il me fit visiter son « dernier bateau ». Il s'agit d'un vrai navire : L'Alcyon, un beau trois-mâts, qui, tout dernièrement encore, « cargotait » sur les mers. Aujourd'hui, ce grand voilier est converti en école pour jeune filles du monde.

Avec l'aide de Mme Hébert, le commandant entreprend une tâche difficile, mais le but est des plus intéressants : L'installation est telle qu'une vingtaine d'élèves pourront passer chaque année leurs vacances à bord de l'Alcyon ; elles y recevront une sommaire instruction maritime. On les initiera à l'art de la navigation. Inutile d'ajouter que la manœuvre du bateau est assurée par un équipage professionnel. Au programme figurent des leçons de gymnastique vraiment naturelle : traction sur câbles etc... Elles seront aussi à l'école de la débrouillardise. L'Alcyon n'est pas en effet, un yacht de luxe et ces jeunes filles devront le soigner comme une femme sérieuse doit soigner son ménage ! Voire même faire la « popote ». Néanmoins le confort, sans égaler celui de « l'île de France », est suffisant : Alain Gerbault le trouverait exagéré ! Certaines occuperont des cabines, d'autres coucheront dans des hamacs ; l'hydrothérapie existe sous la forme d'une cabine de douches. Et, pour les intellectuelles, il y a une bibliothèque à bord ! Il y a séparation absolue entre l'habitat des élèves, l'appartement que se sont réservés M. et Mme. Hébert et leurs enfants, et le poste d'équipage, isolé à l'avant.

Le large pont de l'Alcyon autorise la promenade voire même la course pédestre, les jeux, la farniente.



*L'entraînement à l'aviron à bord des doris du bord fait également parti du programme  
(Photo agence de presse Meurisse sur Gallica)*

Octobre 2018 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)







## Histoire maritime de Bretagne Nord

D'ailleurs, ce n'est pas un simple projet ; il y a dès à présent, commencement d'exécution. J'ai trouvé à bord de l'Alcyon une demi-douzaine de jeunes filles dont la qualité d'élève se manifeste par un uniforme très marin. Et bientôt, d'autres élèves vont arriver.

Lors de ma visite, l'Alcyon, qui venait de Saint-Malo son ancien port d'attache [*Paimpol*], Se trouvait mouillé au milieu des magnifiques et nombreux voiliers de course participant à la semaine de yachting.

Il importe que la française prenne le goût de la navigation. Le jour où elle aura vaincu sa répulsion pour tout ce qui touche à la mer, elle n'hésitera pas à accompagner son mari aux colonies. [...].

Mon but n'est pas de naviguer tout le temps me déclare Hébert. L'Alcyon fera certes, de petites croisières, mais il sera souvent en rade de Deauville, car je dois partager mon temps entre la Palestra et le navire-école. A vrai dire, je vais être secondé par ma femme, très au courant de tout ce qui concerne l'éducation physique de la femme. Nous poursuivrons, en effet, un but éminemment hygiénique dans cette œuvre, qui a aussi un but moral ; nos élèves doivent y consolider leur santé et s'y aguerrir.

Il faut espérer que Hébert trouvera dans le succès la récompense de ses louables efforts.

G. De Lafrete

Journal « L'échos de Paris » du 16 juillet 1929



*Jeunes filles de tout âge sont les stagiaires de cette école navale féminine, ici le roof et la planche de coupée (Photo agence de presse Meurisse sur Gallica)*

Octobre 2018 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

### Embarquons-nous, en aout 1929 à bord de l'Alcyon

Au large, avec les « demoiselles de quart » et le commandant Hébert, maître de l'Alcyon

On sait que M. Georges Hébert ancien lieutenant de vaisseau, a fondé une école nautique féminine. Notre collaboratrice, Me Suzanne Grinberg, nous envoie les premières notes qui aient été prises au cours du récent voyage de l'Alcyon

A bord du navire-école l'Alcyon, en vue de l'île de Wight.  
13 aout.

Je connaissais depuis longtemps le projet de M. Georges Hébert de fonder une école d'entraînement physique à bord d'un bateau. Cet hiver, j'avais suivi les pourparlers qui amenèrent ce grand maître de l'éducation physique à faire à Paimpol, l'acquisition d'un trois-mâts, goélette, ancien bateau de pêche des côtes d'Islande.

Dument réparé et confortablement aménagé, l'Alcyon peut donner maintenant à une vingtaine de jeunes filles la joie de croisières durant lesquelles elle mèneront la vie saine, active et rude des marins et non point celle de dolentes passagères étendues sur des chaises-longues capitonnées d'éclatantes cretonnes.



*Perchées sur le beaupré ou au sommet du mât de misaine, ces nouvelles amazones de la mer n'ont aucune frayeur (Photo agence de presse Meurisse sur Gallica)*

Octobre 2018 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

Comptant que le bateau quitterait le port le dimanche 11 aout, j'étais arrivé la veille à Deauville. A peine avais-je aperçu le commandant Hébert qu'il me cria « Vite, vite, vous avez cinq minutes pour descendre vos bagages à bord, garer votre voiture, embarquer et revêtir le costume réglementaire, sans quoi, je ne veux pas de vous sur le pont ! ».

J'obéis en toute hâte et pus ainsi assister aux opérations de départ, revêtu comme les jeunes élèves d'une vareuse de marin, grand col et cravate bleus, et d'un large pantalon de toile bise, les cheveux retenus par un de ces bonnets paysans normands comme en portaient autrefois les corsaires.

Une foule amusée regarde le départ de l'Alcyon qui a vraiment grand air au milieu des yachts de luxe qui encombre le petit port.

Les équipes de « bâbordaises » et de « tribordaises » sont à leur poste au coup de sifflet de la monitrice-chef, déjà parfaitement entraînée elle-même par les cinq marins expérimentés qui ont la charge de mener à bien la destinée du navire.

Une « bordée » d'élèves grimpe aux mâtures et du haut du mât de misaine répondent d'un large geste aux saluts des baigneurs massés sur l'estacade qui nous souhaitent bon voyage.

L'Alcyon sort du port par le secours de ses deux moteurs. Un commandement : « Larguez les voiles ! » Tandis que les « bleues » inexpertes massées au centre regardent l'opération, les « anciennes » en gestes bien rythmés, de toute la force de leur jeunes bras tirent sur les cordages. Au Large les machines s'arrêtent. Ses grandes voiles ocre déployées, lentement le navire vogue vers l'Angleterre. Nous avançons à peine. Il y a peu de brise. Le commandant Hébert m'initie au vocabulaire des marins. J'apprends à connaître le clinfoc, le grand foc, le petit foc, la trinquette, le hunier la fortune, la misaine, la grand' voile, l'artimon et aussi les haubans, galhaubans, caps de mouton, râtelier, cabillots, taquets, amures, écoutes.

A onze heures du soir, par le temps le plus doux du monde, nous voyons encore au loin les feux du Havre, de Deauville, de Cabourg et d'Ouistreham.



*L'agilité dans le gréement fait partie de l'entraînement quotidien*

*Les stagiaires sont sur les haubans du mât misaine alors que le hunier à rouleau n'impose pas d'y grimper, on aperçoit en bout de vergue sèche les cartahus de la fortune (Photo agence de presse Meurisse sur Gallica)*

Octobre 2018 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)







## Histoire maritime de Bretagne Nord

Les « Demoiselles de quart », comme disent les bons marins bretons qui sont à bord et se montrent avec tous si paternellement protecteurs et si doux, ont commencé leur vigie. Deux par deux, de deux heures en deux heures, elles se relayeront. Le sommeil ne vaincra pas leur attention. Mais quelle lutte !

A trois heures du matin, un fort vent ouest-sud-ouest nous pousse à bonne allure vers la haute mer. A l'heure du réveil –sept heures- au coup de sifflet, tout le monde est hors des couchettes. Mais le bateau tangue fortement et quelques jeunes visages sont bien pâles. Malgré leurs visibles efforts pour « tenir », quelques-unes devront rester dans leurs cabines cependant que les autres, leur toilette faite, iront, pieds nus, laver le pont à grande eau. Leurs rires et leurs cris joyeux vont douloureusement au cœur des malades.

Plus tard, l'équipe de cuisine descend et épluche les légumes, au son des plus récents disques américains, tandis que l'équipe de fourbissage dépense la plus belle des ardeurs à frotter les garnitures de cuivre de la barre et du compas.

Au soir, une bonne nouvelle. On voit les feux de la côte anglaise. Durant la nuit, nous allons louvoyer, mais à l'aube, nous sommes en vue de l'île de Wight. Un temps merveilleux et une mer clémente donnent au jeune équipage une joie sans bornes.

les travaux de nettoyage commencent, puis ensuite l'entraînement rationnel suivant la méthode Hébert : saut, course, grimper aux mâtures, équilibre...

Un bateau pilote est à l'horizon. Les élèves, au commandement, hissent le pavillon bleu encadré de blanc qui signale la demande pilotage. Le pilote anglais, peu après, monte à bord ; Je sers d'interprète et explique à l'homme, ahuri de voir cette chose inaccoutumée qu'est cette jeunesse féminine sur un bateau de cette nature, le mécanisme de l'école.

Toute une vie maritime retient notre attention. des centaines de yachts voguent tout alentour. Nous allons mouiller au large de Cowes.

Suzanne Grinberg

Journal l'Intransigeant du 17 août 1929 (Retronews BNF)



*Suzanne Grinberg était avocate et journaliste militante de la cause féminine, elle a été convaincue par cette formation maritime féminine*

Octobre 2018 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

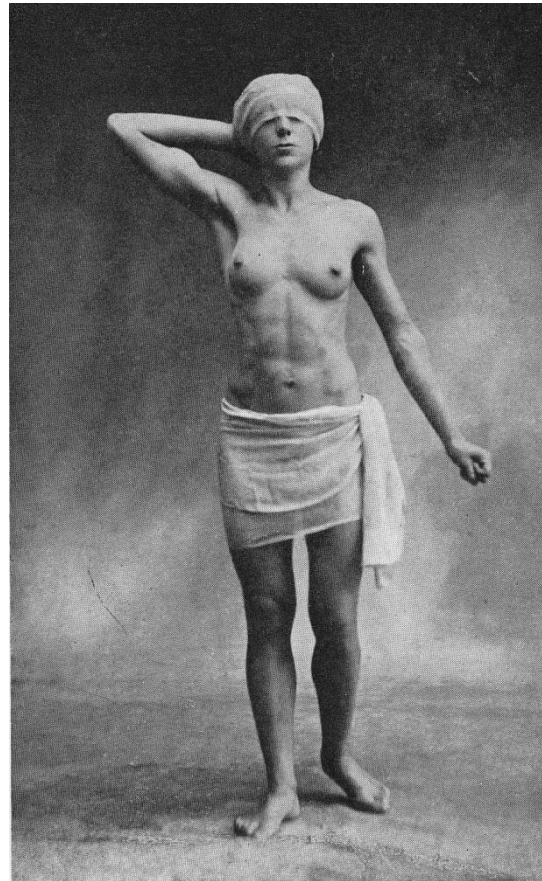
[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

L'hiver suivant il désarme à Saint-Malo, un programme chargé est prévu pour la saison 1930. Une croisière sur les côtes de Bretagne et une autre sur les côtes anglaise, les stagiaires ont la chance de visiter le Victory et Portsmouth et sont applaudies pour la manœuvre lors de leur passage à Cherbourg. Toujours est-il qu'avec la crise financière de 1929 le riche mécène, la Société des grands hôtels et Casinos de Deauville qui l'avait acheté et mis à la disposition du commandant Hébert souhaite vendre ce navire. Que devient alors l'Alcyon ? A-t-il été vendu à l'étranger ? C'est probable mais nous l'ignorons dans l'état de nos recherches



*Ces photos de Georges Hébert et de l'une de ses élèves montrent les idéaux masculins et féminins forgés par la méthode Hébertiste de la gymnastique naturelle*

Georges Hébert a été le créateur du mouvement portant son nom : l'Hébertisme basé sur sa méthode gymnastique naturelle, Ces méthodes de développement du corps ont fait l'objet de nombreuses publications. Ce culte du corps était aussi en vogue à cette époque dans l'Allemagne nazie. Le gouvernement de Vichy adopta les méthodes hébertistes pour l'enseignement de la culture physique. Georges Hébert ne pris pas de position politique et restât prudemment à l'écart de ce tumulte.





## Histoire maritime de Bretagne Nord



*Le mât de misaine de l'Alcyon on distingue sur cette photo très nette une multitude de détails de gréement, le principe et les ferrures du hunier à rouleau les écoute en chaîne, la misaine carguée en girafe, la fortune carrée est serrée sur la vergue sèche contrairement à l'habitude de l'envoyer grâce à trois cartahus*

Octobre 2018 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

